

**GROUPE « ACTU »-PAROISSE DE MAZARGUES-
SUITE AU SYNODE DE LA FAMILLE
24 janvier 2015**

LA FAMILLE CHEMIN D'ESPERANCE ET DE JOIE

1 - UN CONTEXTE SOCIO-CULTUREL, SOURCE DE FRAGILITES

Je voudrais revenir sur 5 fragilités caractéristiques de notre contexte socio culturel, identifiées par le texte du Synode :

- L'individualisme qui dénature les liens familiaux et finit par considérer chaque membre de la famille comme une île
- Les situations socio-économiques qui écrasent souvent les familles
- Le risque de relativisme ou de l'indifférence (à chacun sa vie !)
- La dignité de la femme qui a encore besoin d'être défendue et promue
- Une fragilité affective narcissique, instable et changeante qui n'aide pas toujours les sujets à atteindre une plus grande maturité

2 - LA SAINTE FAMILLE, UN MESSAGE POUR AUJOURD'HUI

C'est dans ce contexte que l'Eglise doit dire une parole de vérité et d'espérance.

Je vous propose de contempler l'exemple de la Sainte Famille, non pas pour faire un modèle normatif, mais pour repérer les facteurs de croissance pour nos familles quelles que soient leur situation.

- La naissance de Jésus se situe dans une généalogie, dans une histoire familiale avec des zones de lumière, mais aussi des zones d'ombre. Les liens familiaux sont particulièrement forts entre Marie et Elisabeth. La naissance de Jésus s'inscrit dans une solidarité familiale et humaine.
- Joseph et Marie sont confrontés à des situations socio-économiques objectivement écrasantes : naissance dans des conditions difficiles, immigration en Egypte. Pourtant nous avons pu méditer, goûter la paix qui irradie autour de la naissance de l'Emmanuel.
- Marie et Joseph respectent la loi de Moïse. Ils présentent Jésus au Temple conformément à la tradition. Leur mission c'est d'être auprès de l'Enfant Jésus qui « grandit, se fortifie, tout rempli de sagesse et la force de Dieu est en lui »
- L'annonciation de l'Ange à Marie est une ode à la dignité de la Femme, un appel à accomplir totalement la volonté de Dieu.
- Marie et Joseph, face au mystère de l'annonce de la naissance de Jésus font preuve d'une maturité affective et spirituelle totale. Jésus apparaît comme un enfant très précoce, quand, à 12 ans, il enseigne au Temple. Pourtant après cet événement, il reprend sa place d'enfant : « il leur était soumis et sa mère retenait tous ces événements dans son cœur. Jésus

progressait en sagesse et en taille, et en faveur auprès de Dieu et des Hommes » .

Ainsi la Sainte Famille peut-être source de méditation, de prière pour trouver, retrouver, vivre les « principes et les fondements » d'une vie familiale bonne et sainte.

Le texte du Synode reprend une parole du Pape Paul VI « c'est à l'Ecole de la Sainte Famille que nous comprenons pourquoi nous devons avoir une discipline spirituelle, si nous voulons suivre la doctrine de l'Evangile »

Il appelle à un témoignage joyeux des époux et des familles : Il s'agit de faire en sorte que les personnes puissent expérimenter que l'Evangile de la famille est une joie « qui remplit le cœur et la vie toute entière ».

3 – LE TEXTE DU SYNODE : VERS DES CHEMINS DE CROISSANCE

Il ne s'agit pas de plaquer un modèle normatif sans discernement sur toute situation, mais de permettre, d'encourager un processus de croissance.

La rencontre de Jésus avec la Samaritaine nous appelle à entrer dans un chemin de dialogue avant de rappeler la norme.

Jésus prend le temps de la rencontre. La question de la situation maritale de la Samaritaine apparaît à la fin du dialogue, une fois la prière exprimée : « Seigneur donne-moi de cette eau pour que je n'ai plus soif ».

Le texte du Synode se situe clairement dans ce dialogue à partir des situations concrètes vécues dans une perspective de croissance spirituelle :

- Entrer en dialogue pastoral avec les personnes mariées civilement ou étant en concubinage. La pastorale doit s'efforcer de saisir les éléments positifs présents (dans ces situations) tout en affirmant clairement le message chrétien.
- S'appuyer dans la pastorale sur la présence de couples « expérimentés » qui peuvent se mettre à la disposition de couples plus jeunes.
- Encourager les couples à se réunir régulièrement pour favoriser la croissance de la vie spirituelle et la solidarité au niveau des exigences concrètes de la vie.
- Les situations (de vie hors mariage) doivent être affrontées de manière constructive, en cherchant à les transformer en occasions de cheminement vers la plénitude du mariage et de la famille. Il s'agit de les accompagner avec patience et délicatesse.
- Chaque famille doit être écoutée avec respect et avec amour en nous faisant compagnons de route comme le Christ le fit avec les disciples sur le chemin d'Emmaüs. Les paroles du Pape François revêtent une valeur particulière : « l'Eglise devra initier ses membres à cet « art de l'accompagnement » pour que tous apprennent toujours à ôter leurs sandales devant la terre sacrée de l'autre ».

- Importance d'une pastorale de la réconciliation et de la médiation, notamment à travers des lieux d'écoute spécialisés pour accompagner des personnes séparées, divorcées ou abandonnées.
- L'Eglise doit soutenir les parents dans leurs efforts éducatifs, en accompagnant les enfants, les adolescents et les jeunes dans une croissance grâce à des parcours personnalisés, capables d'initiatives au sens plénier de la vie et de susciter des choix et des responsabilités vécus à la lumière de l'Evangile.

Le texte du Synode nous engage à avancer sur ce chemin d'espérance, de foi et de charité en annonçant que le bon vin (de Cana) est pour maintenant.

Thierry FELLMANN